

Notices bio-bibliographiques des autrices et auteurs

Régis Auffray est enseignant de physique-chimie et de gallo dans le secondaire. Il anime depuis 2005 une rubrique sur l'étymologie gallèse, « *L'orine des mots* », pour la radio associative Plum' FM. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence sur le gallo : *Le Petit Matao, dictionnaire gallo-français français-gallo* (Rue des Scribes, 2007), *Chapè Chapiao, grammaire de gallo* (Rue des Scribes, 2012), *La pllée qi chet la pllée qi mouille, formulettes, chansonnettes, devinettes, dictons et proverbes de Haute-Bretagne* (Rue des Scribes, 2017), *Le Taqenaod, dictionnaire étymologique du gallo* (Rue des Scribes, 2025).

Pascal Aumasson est conservateur du patrimoine. Il a été conseiller pour les musées à la DRAC Bretagne et a dirigé les musées d'art et d'histoire de Saint-Brieuc, le port-musée de Douarnenez, le musée de Bretagne à Rennes et le musée des Beaux-Arts de Brest. Outre les catalogues d'expositions, ses travaux personnels portent sur des domaines comme l'ethnohistoire ou les arts décoratifs : *Les Bretons et l'argent* (musée de Bretagne, 2011), *Seiz Breur, pour un art moderne en Bretagne 1923-1947* (Locus Solus, 2017), *Habits de travail, du labeur à la mode* (Coop Breizh, 2022), *Suzanne Candré-Creston, à la source des Seiz Breur* (Locus Solus, 2023).

Christophe Auray est docteur vétérinaire et exerce dans la campagne morbihannaise. Il collecte depuis plus de vingt ans les traditions populaires en Bretagne. Il a soutenu en 2001 une thèse de doctorat vétérinaire (*Traditions et maladies des animaux en Haute-Bretagne*) et en 2008 une thèse d'histoire des sciences et des techniques (*La météorologie : savoir et pratiques populaires en Bretagne au moment de la naissance d'une science*). Il est l'auteur de plusieurs publications où il expose le résultat de ses recherches : *Enquête sur les remèdes traditionnels en Bretagne* (éditions Ouest-France, 2011), *Remèdes traditionnels de paysans : enquête sur l'usage des plantes médicinales en milieu rural* (éditions Ouest-France, 2014), *Les eaux miraculeuses et guérisseuses de Bretagne* (éditions Ouest-France, 2021).

Philippe Bardel, après une formation initiale en scénographie, a mené des recherches sur l'architecture rurale au sein de l'écomusée de la Bentinais puis comme responsable de la recherche au sein du service régional de l'Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Pays de la Loire. Par ailleurs, il exerce au sein de l'écomusée de la Bentinais comme responsable des publics et, depuis 2017, du pôle scientifique. Il a notamment publié, avec Jean-Luc Maillard et Gilles Pichard, *L'Arbre et la haie. Mémoire et avenir du bocage* (Presses universitaires de Rennes/Écomusée du pays de Rennes, 2008)

et avec Jean-Luc Maillard, *Architecture de terre en Ille-et-Vilaine* (Apogée/Écomusée du pays de Rennes, 2009).

Philippe Blanchet est professeur de sociolinguistique à l'université Rennes 2. Il étudie la prise en compte ou le rejet de la diversité linguistique dans les politiques linguistiques et éducatives, en se concentrant sur les langues minoritaires au contact du français et sur les variétés non standard du français. Il a élaboré le concept de *glottophobie* pour rendre compte des discriminations liées à la pratique de ces langues. Il est l'auteur d'ouvrages de référence en sociolinguistique et en didactique des langues, notamment *Discriminations : combattre la glottophobie* (Textuel, 2016). Il a dirigé et co-réalisé la plupart des enquêtes universitaires sur le gallo depuis les années 1990. Parmi ses publications récentes sur les langues dites régionales, il a notamment coordonné deux numéros spéciaux de la *Revue d'études d'Oc* : « Le collier de la honte. Études sur le signal ou symbole employé à l'école française pour dénoncer et punir les enfants qui parlaient une langue "locale" » (2020) et « Néolocuteurs et locuteurs natifs de langues régionales minoritaires : situations, pratiques, représentations et relations » (2022).

Yves Brand'honneur né à Rennes, est maître artisan menuisier en meuble et Meilleur ouvrier de France en ébénisterie. Il conçoit et fabrique du mobilier contemporain à son atelier de Saint-Armel (Morbihan). Il enseigne à la Faculté des métiers de Vannes auprès de professionnels de l'ameublement. Il est l'auteur, avec Pascal Aumasson de *Savina Le Corbusier, de l'art celtique à la sculpture contemporaine* (2021, Locus Solus). Élu à la Chambre régionale de métiers et de l'artisanat de Bretagne de 2005 à 2016, où il était en charge des métiers d'art.

Christian Bougeard est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université de Bretagne occidentale à Brest et membre du Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC). Spécialiste de l'histoire de la Bretagne au ^{xx}e siècle et de la Seconde Guerre mondiale, il est l'auteur d'une douzaine de livres et a contribué à de nombreux ouvrages collectifs, colloques et dictionnaires. Il a publié récemment : *La Bretagne de l'Occupation à la Libération, 1940-1945* (Presses universitaires de Rennes, 2014), *Les Années 1968 en Bretagne. Les mutations d'une société (1962-1981)* (Presses universitaires de Rennes, 2017) ou encore *L'évolution des forces politiques en Bretagne. Comment la région est passée de la droite à la gauche (1946-2004)* (Presses universitaires de Rennes, 2022).

Antoine Châtelier est titulaire d'un doctorat en breton obtenu en 2016 (*Traductions et variabilité en langue bretonne : l'exemple des traductions bretonnes de l'Introduction à la vie dévote, xviii^e-xx^e siècle*) et chargé de cours à l'université Rennes 2 depuis 2014. Il est l'auteur de diverses études sur la toponymie ancienne (antique et médiévale) et les textes bretons vannetais anciens, et il mène des recherches sur l'anthroponymie et la toponymie (bretonne et romane) du cartulaire de Redon. Il a récemment publié

« Langues, diglossie et changements linguistiques à la fin de l'Antiquité et au début du Moyen Âge au sud-est de la Bretagne » (*Mémoires de la société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 2023).

Marc Clériver est écologue et lichénologue, ingénieur agronome diplômé de l'Ensar (École nationale supérieure agronomique de Rennes) avec une spécialisation en sociologie. Il est également historien et ethnologue, passionné de danses et de chant traditionnels, qu'il pratique à partir de la fin des années 1990. Il mène, entre 2001 et 2010, une recherche sur la danse de tradition populaire en Haute-Bretagne, sujet de sa thèse à l'université Rennes 2, publiée en 2013 sous le titre *Danse traditionnelle en Haute-Bretagne : Traditions de danse populaire dans les milieux ruraux gallos (XIX^e-XX^e siècles)* (Presses universitaires de Rennes, 2013). Après avoir travaillé pour Dastum en 2001, Marc Clériver entame une double activité de pratique et d'enseignement de la musique et de la danse. Professeur d'enseignement artistique au sein des conservatoires de Rennes et de Brest Métropole, il coordonne également l'enseignement des musiques traditionnelles au Pont Supérieur (Pôle d'enseignement supérieur spectacle vivant Bretagne – Pays de la Loire). Dans ce cadre, il crée, en lien avec l'UBO, le master Artistes des musiques traditionnelles. Il est nommé directeur du département musique du Pont Supérieur en 2022.

Michel Colleu a collecté dans les années 1970 les traditions musicales de Normandie et a publié des disques documentaires sur ce sujet. Aux éditions du Chasse-Marée, à Douarnenez, dont il est l'un des cofondateurs en 1981, il a dirigé et réalisé durant 25 ans l'*Anthologie des chansons de mer* (25 volumes) et l'*Anthologie des chants et musiques de Bretagne* (12 volumes). Il a conçu et préparé les programmes musicaux des premières éditions des grandes fêtes maritimes bretonnes (Douarnenez 86, Paimpol 89, Brest 92...). Il a dirigé au Chasse-Marée et coécrit de nombreux ouvrages dont *Musique Bretonne - Histoire des sonneurs de tradition* (1996). Depuis 2009, dans le cadre de l'OPCI (Office pour le patrimoine culturel immatériel) qu'il a cofondé, il enquête sur les musiques et les traditions orales de Bretagne, Normandie, Vendée, et sur celles des gens de mer. Il a récemment réalisé et coréalisé *Douarnenez en chansons* (OPCI, 2022) et *Sein en chansons* (OPCI, 2024). Il chante et joue dans les groupes L'Armée du Chalut (chansons maritimes), et Les Routiniers (Haute-Bretagne).

Pierre Corbel, né en 1951 à Plélo, est issu d'une famille d'agriculteurs de culture gallèse. Sa famille a tenu pendant quarante années la ferme-auberge de la Ville Andon, haut lieu de *festoù noz*, d'expositions, de concerts et de spectacles. Avec Gilles Morin, il a été actif aux Amis du parler gallo puis Bertaèyn Galeizz dans les années 1980, où il était responsable de la revue *Le Lian*. Son mémoire de maîtrise d'histoire, dirigé par Michel Denis, s'intitule *Gens de Plélo, une ethno-histoire*. En 1984, il soutient également à l'université de Nanterre une thèse de sociologie sous la direction de Marcel

Jollivet et Pierre-Jean Simon : *La figure du Gallo. Identités et représentations de la Haute-Bretagne*. Il devient ensuite maître de conférences en sociologie à l'université Rennes 2, où il a enseigné en particulier la sociologie rurale, puis en 1991 directeur des Presses universitaires de Rennes, qu'il dirige pendant 25 ans. Il y a développé une politique d'édition diversifiée, où la Bretagne a toute sa place. Il est notamment à l'origine, en 2010, de la collection « Patrimoine oral de Bretagne ».

Anne Diaz est anthropologue indépendante et thérapeute, spécialiste de la construction de l'identité, des frontières identitaires et des dynamiques de différenciation. Elle a travaillé pour divers organismes bretons sur des sujets tels que les migrations vers et à partir de la Bretagne, la pratique du breton dans le centre Bretagne, les locuteurs du gallo, les brodeurs, brodeuses et dentellières... Elle a également travaillé sur les traumatismes familiaux liés à la disparition de la langue familiale dans les familles de langue minorisée. Elle est l'auteure d'une thèse : « Gallos » et « Bretons » : *représentations de l'Autre et mobilisation de la frontière linguistique dans les processus de construction identitaire. Une approche anthropologique de la limite entre Haute et Basse-Bretagne*, soutenue à l'université Rennes 2 en 2018. Elle en a tiré plusieurs articles, dont « Marier un Breton et un Gallo, c'est le feu dans l'eau ! » Représentations de l'Autre et processus d'identification sur la limite entre Haute et Basse-Bretagne » in Ronan Le Coadic (dir.), *Francis Favereau : mélanges en l'honneur du passeur de mémoire* (Skol Vreizh, 2018). Aujourd'hui, elle continue à étudier la façon dont chaque être construit son rapport à soi, aux autres et au monde.

Dominique Ferré (1948-2021) a été documentaliste à l'université Rennes 2, et était spécialiste reconnu des jeux traditionnels bretons. Très engagé dans la transmission de ce patrimoine, il est à l'origine, en 1996, de l'association La Jaupitre, consacrée à la promotion et la diffusion des jeux traditionnels, qu'il a présidée jusqu'à la fin de sa vie. Il a également beaucoup œuvré à l'ouverture en 2015 à Monterfil du *Cârrouj*, parc de loisirs consacré aux jeux traditionnels. Il est l'auteur, avec Pierre Le Bihan, de l'ouvrage *Les jeux traditionnels en Bretagne. Un passé, un présent, un enjeu d'avenir* (Terre de Brume, 2001).

Caroline Guittet est chercheuse associée en géographie à l'UMR CNRS ESO 6590. Elle analyse les recherches-actions qu'elle conduit dans le cadre de son poste de cheffe de projet paysage à l'Observatoire de l'environnement en Bretagne. Elle s'intéresse à l'évolution des paysages aux *visuel studies* et aux différentes formes de politique qui participent à la fabrique des territoires. Elle a par exemple publié avec Nolwenn Invernizzi, « Former le politique, créer des références paysagères citoyennes » (*Projets de paysage n° 24*, 2021) et coordonné l'enquête *Chiffres clés « bien-être et paysages bretons »* (Observatoire de l'environnement en Bretagne, 2024).

Samuel Gicquel est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Rennes 2 et membre du laboratoire Tempora. Ses recherches portent sur le catholicisme en France au XIX^e et au début du XX^e siècle. Il est l'auteur de *Prêtres de Bretagne* (Presses universitaires de Rennes, 2008) et a codirigé le *Dictionnaire des lycées catholiques de Bretagne* (Presses universitaires de Rennes, 2018). Ses travaux récents portent sur les clercs naturalistes français des années 1850 aux années 1930 et ont débouché sur une habilitation à diriger des recherches, obtenue en 2025. Il a également été professeur de gallo dans l'enseignement secondaire.

Philippe Jarnoux est professeur d'histoire moderne à l'université de Bretagne occidentale à Brest et membre du CRBC (Centre de recherche bretonne et celtique). Ses travaux portent sur les aspects politiques, économiques et sociaux de la Bretagne des XVII^e et XVIII^e siècles dans leurs dimensions locales mais aussi à l'intérieur des cadres français ou de l'Europe occidentale. Il s'intéresse à la fois aux réalités urbaines – contribution à *l'Histoire de Fougères* dirigée par Julien Bachelier (Presses universitaires de Rennes, 2022) –, rurales – *La propriété ecclésiastique dans l'Europe atlantique du Moyen Âge aux temps modernes*, codirection avec Cédric Jeanneau (CRBC, 2023) – et maritimes – *La mer, la guerre et les affaires. Enjeux et réalités maritimes de la Révolution française*, codirection avec Anne de Mathan et Pierrick Pourchasse (Presses universitaires de Rennes, 2018). Il a aussi codirigé l'édition de *La Bretagne de Louis XIV. Mémoires de Colbert de Croissy (1665) et Béchameil de Nointel (1698)*, avec Pierrick Pourchasse et Gauthier Aubert (Presses universitaires de Rennes, 2016).

Laurence Le Dû est professeure de géographie à l'université Rennes 2 et mène ses recherches au sein de l'Unité mixte de recherche du CNRS Espaces et Sociétés (UMR ESO 6590). Elle travaille notamment sur la notion de paysage et sa mobilisation dans les politiques publiques, l'aménagement du territoire, les formations, l'engagement des habitants. Elle a notamment publié *Le paysage en Bretagne. Enjeux et défis* (Palantines, 2007) et avec Morgane Dallic, « Le paysage, un enjeu du quotidien » (*Cahier scientifique du Parc naturel régional du Golfe du Morbihan*, n° 2, 2022).

Christian Leray est né à Parigné, près de Fougères. Il est poète trilingue (français, gallo, portugais du Brésil) et chercheur en sociolinguistique. En 1986, il a publié son premier livre de poèmes en gallo intitulé *Le monde en antamas* (éditions du *Lian*). Ses poèmes sont imprégnés de ses recherches en Bretagne et au Brésil, pays où il se rend fréquemment. Il a tiré de sa rencontre avec la conteuse gallsante Ernestine Lorand une thèse de doctorat de sociolinguistique, publiée sous le titre *Dynamique interculturelle et autoformation. Une histoire de vie en pays gallo* (1991). Il a ensuite poursuivi ses recherches sur les dynamiques langagières et culturelles, en tant que conseiller pédagogique de gallo puis universitaire à Rennes 2. Il a contribué en 1999 à l'encyclopédie Bonneton « Ille-et-Vilaine » et récemment publié le recueil *Fleur de sel. Poésie des marais bretons* (Couleurs & Plumes, 2023).

Alain-François Lesacher est né à Rennes et a suivi des études de droit à l'université de Rennes et d'histoire à l'université Rennes 2. Il a ensuite été directeur de collège et lycée pendant 37 ans. Il est engagé dans la vie associative, notamment culturelle. Pendant 17 ans, il fut conseiller général d'Ille-et-Vilaine. À la vice-présidence en charge de la culture, il a eu à cœur de promouvoir le pays gallo. Il a collaboré à plusieurs ouvrages consacrés à la France de l'Ouest, comme par exemple l'Encyclopédie Bonneton « Ille-et-Vilaine » (1999), et a publié notamment *Les confréries gastronomiques de Bretagne* (éditions Ouest-France, 2008).

Léandre Mandard est né en Ille-et-Vilaine dans une famille gallésante et est agrégé d'histoire. Il est l'auteur d'un mémoire de master sur l'histoire du mouvement gallo et termine actuellement une thèse sur le remembrement en Bretagne, au Centre d'histoire de Sciences-Po. Il a récemment publié « Contester le remembrement rural en Bretagne dans les années 1970. Le cas de Trébrivan (Côtes-du-Nord) » (*Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 2023) et contribué en tant que conseiller historique à la bande dessinée d'Inès Léraud et Pierre Van Hove *Champs de bataille. L'histoire enfouie du remembrement* (La Revue dessinée/Delcourt, 2024). Il a également traduit en gallo, avec André Le Coq, la première bande dessinée de ces deux auteurs sur les algues vertes, sous le titre *Limouézeries. L'istouère defendue* (Le Temps éditeur, 2023).

Maëlle Mériaux est docteure en sciences humaines. Elle a soutenu en 2018 une thèse intitulée *Histoires de plantes : les sources ethnobotaniques orales et écrites de Haute-Bretagne, de la fin du XIX^e siècle à nos jours*. Elle a par ailleurs cofondé La Liètt, association de sensibilisation au collectage ethnobotanique en pays gallo, qui a connu une belle dynamique entre 2012 et 2017. Maëlle Mériaux se consacre aujourd'hui à un autre domaine d'activité.

Vincent Morel est issu d'une famille d'agriculteurs du sud du pays de Rennes. Historien de formation, il se passionne pour la collecte des traditions populaires et parcourt les routes du pays gallo entre 1991 et 2006 pour recueillir chants, contes, légendes et témoignages auprès de plusieurs centaines de porteurs de tradition. En 1998, il soutient un mémoire de DEA, sous la direction d'Alain Croix : *Légendes de fondation de lieux de culte en Haute-Bretagne*. De 1998 à 2006, il travaille au sein de l'association La Bouèze (collecte, traitement documentaire, animations musicales et enseignement du chant et du violon). De 1995 à 2019, il fait partie de l'association L'Épille, qui organise à Bovel la Fête du chant traditionnel. Il intègre en 2006 l'association Dastum où il devient « conservateur et animateur du réseau Haute-Bretagne ». Il y est en charge de la collecte des fonds d'archives sonores, vidéo, manuscrites, de leur traitement (numérisation, description documentaire, mise en ligne), et de leur valorisation (publication d'ouvrages, de CDs, d'articles...) Il écrit de nombreux articles dans la revue de l'association, *Musique Bretonne*, ainsi que les commentaires de nombreux livrets de CDs documentaires édités par Dastum (notamment dans les collections « Grands interprètes de Bretagne »

et « La Bretagne des pays »). Il participe régulièrement à divers colloques et autres ouvrages collectifs liés aux archives sonores ou aux traditions orales de Haute-Bretagne.

Bërtran Ôbrée dirige Chubri, centre de linguistique du gallo, depuis sa création en 2007. Outre la coordination des activités, il travaille sur la codification orthographique, les dictionnaires en ligne et le service de traduction. Lors d'une maîtrise en sciences du langage (1998, Rennes 2), son mémoire a porté sur Les sonantes et la syllabe en gallo. Il finalise en 2025-2026 un master 2 de sciences du langage, parcours Sociolinguistique et gestion politique et éducative des plurilinguismes, à l'Université Paul Valéry Montpellier 3. Son intérêt pour le gallo remonte à l'année 1983 où, après un stage aux Assemblées gallèses à Concoret, il a amorcé du collectage linguistique à Boistrudan et s'est engagé au sein de Bertègn Galèzz. Il est l'auteur du premier dictionnaire bilingue gallo-français et français-gallo, le Motier de galo publié en 1995 par cette association. En 1998, il a démarré une activité de chanteur gallophone, signant les paroles de quatre albums, tous distingués par la presse musicale : Alment d'if (2000), Venté sou léz saodd (2004), Olmon e olva (2008) et Gherizon Papilhon (2019).

Pascal Ory, membre de l'Académie française, est professeur émérite d'histoire à la Sorbonne. Né à Fougères, il a grandi à Rennes et son premier travail scientifique a porté sur un mouvement politique national né en Haute-Bretagne, la « Défense paysanne » d'Henry Dorgères. Il évoque sa jeunesse rennaise dans un texte à caractère autobiographique, *Jouir comme une sainte* (Mercure de France, 2017). Il a publié un essai sur *Rennes. Intelligence d'une ville* (éditions Ouest-France, 1992 ; photographies de Michel Ogier), un autre sur *Cent lieux de mémoire de la Bretagne et des Bretons* (éditions Ouest-France, 2010 ; photographies d'Yvon Boëlle), analysé dans le cadre du colloque « Fictographies de la Bretagne. Qu'est-ce qu'un pays ? » (Jean-Pierre Montier [dir.], Presses universitaires de Rennes, 2023).

Laurence Prod'homme est historienne de l'art et ethnologue de formation, conservatrice du patrimoine et responsable de la cellule recherche au musée de Bretagne. Elle assure la responsabilité scientifique des collections iconographiques, dont la photographie, et ethnographiques, ainsi que celles liées à l'affaire Dreyfus. Commissaire d'expositions consacrées à la photographie en Bretagne et à la société bretonne des XIX^e et XX^e siècles, elle a dirigé ou contribué à de nombreux ouvrages et publié de nombreux articles : *Objets de l'Histoire, mémoire de Bretagne* (éditions Ouest-France, 2011), *Bretagne express. Les chemins de fer en Bretagne (1851-1989)* (Musée de Bretagne, 2016), « La justice. Un patrimoine muséal méconnu, l'exemple du musée de Bretagne » (2022), « Le procès Dreyfus. Un album photographique inédit » (2024)... Elle est également déléguée régionale de la Fédération des écomusées et musées de société.

Georges Provost est maître de conférences en histoire moderne à l'université Rennes 2, membre du laboratoire Tempora et spécialiste de l'histoire religieuse de la Bretagne. Il a notamment publié *La fête et le sacré. Pardons et pèlerinages en Bretagne aux 17^e et 18^e siècles* (Cerf, 1998) ; en codirection avec Jean-Christophe Cassard, *Saint Yves et les Bretons. Culte, images, mémoire* (Presses universitaires de Rennes, 2003) ; avec Daniel Pichot, *Histoire de Redon. De l'abbaye à la ville* (Presses universitaires de Rennes, 2015) ; avec Gauthier Aubert, *Rennes 1720. L'incendie* (Presses universitaires de Rennes, 2020).

Benjamin Sabatier est docteur en histoire de l'art et chargé de cours à l'université Rennes 2. Chercheur associé à l'UR 1279, ses travaux portent sur l'architecture et l'urbanisme au xx^e siècle et plus particulièrement sur le patrimoine, le logement social et la profession d'architecte. Il a réalisé une thèse de doctorat sur l'architecture et l'urbanisme à Rennes dans la première moitié du xx^e siècle. Il a récemment publié les articles « Être architecte de la ville, l'exemple de Rennes (1858-1958) » (2022) et « Les sources audiovisuelles de la Reconstruction en Bretagne. Le regard des cinéastes amateurs d'après le fonds de la cinémathèque de Bretagne » (2023).

Shantty Turck finalise actuellement une thèse d'histoire sur la broderie dans la Bretagne moderne, sous la direction de Gauthier Aubert, à l'université Rennes 2 (laboratoire Tempora). Elle est également consultante-chercheuse en histoire des arts et patrimoines textiles et travaille ainsi pour diverses institutions, entreprises et associations. Chargée de cours à l'université sur l'histoire des textiles, des techniques, de la culture matérielle et de la mode. Elle a récemment publié « La broderie dans les collections du musée de Bretagne » (*Culture(s) de Mode*, 2023) et, avec Michael Jones et Xavier de Saint-Chamas, « Regards neufs sur le tabard et les hérauts de Carhaix » (*Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 2023).

Remerciements

Le comité de rédaction remercie tout particulièrement Alain Amet, photographe au Musée de Bretagne, pour son efficacité et sa célérité.

Il exprime également sa grande reconnaissance à Régis Auffray, qui a relu de nombreux textes et fourni de nombreux documents.

Léandre Mandard remercie les nombreuses personnes qui ont bien voulu relire des textes ou fournir des documents et renseignements : Antoine Aguesse-Brétécher (Institut du Galo), Hugo Aribart, Roselyne Basile, Charlotte Boillod (municipalité de Saint-Brieuc), Aurélie Brault (Groupement culturel breton des pays de Vilaine), Fañch Broudic, Gildas Buron, Ronan Calvez, Ronan Coignard (mairie de Concoret), Pierrick Cordonnier, Magali Coumert, Jean-Claude Denis (mairie de Saint-Gonlay), Hervé Dréan, Michaël Genevée (Région Bretagne), Raphaël Gouablin, Éva Guillorel, Jessica Haumont (Institut Chubri), Bruno Isbled (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine), Sven Koedel, Philippe Lagadec (Centre de recherche bretonne et celtique), René-Paul Lanon, Guy Larcher, André Le Coq, Fabien Lécuyer (Institut du Galo), Corentin Le Doujet, Éric Legret, Sophie Le Guen (Bibliothèque de Rennes métropole), Inès Léraud, Véronique Lucas, Fabienne Mabon (Groupement culturel breton des pays de Vilaine), Cédric Malaunais (La Granjagoul), Jean-Pierre Mathias, Florian Mazel, Bernard Mineo, Vincent Morel (Dastum), Sarah Müller (mairie de Concoret), Bêrtran Ôbrée (Institut Chubri), Anne-Marie Pelhâte, Daniel Pichot, Antoine Simon-Soundira (Centre de recherche bretonne et celtique), Jeanne Toutous, Catherine Vallier, Anne-Laure Vétillard (Institut Chubri).

Laurence Prod'homme remercie Anaïs Avossa, Jean Mambré et Fabienne Tiran du MUCEM, Denis Danilo à Rochefort-en-Terre et Laura Prince du service patrimoine de la ville de Vitré.

Philippe Blanchet remercie Henriette Walter, qui l'a accueilli à ses débuts à l'université Rennes 2 lorsqu'elle y était professeure de linguistique, et qui lui a fait découvrir le terrain de la Bretagne gallo.

Jean-Pierre Lethuillier tient à remercier les étudiants de master dont il a pu utiliser les travaux pour l'étude des garde-robes du XVIII^e siècle (pour Rennes : Shantty Turck, 1998 ; Fanny Sabin, 2001 ; Sabrina Timonnier, Laurence Andrieu, 2002 ; Allison Lotti, 2004 ; pour Saint-Malo : Emmanuelle Leneveu, 2000 ; Sabrina Le Loc'h, 2002 ; Gaëlle Goascoz, 2005 ; pour Vannes : Déborah André, 2000 ; pour Fougères : Carole Chopin, 2012 ; pour Vitré : Emmanuelle Robic, 2009) et l'étude des photographies de mariage au début du XX^e siècle (Carole-Anne Gillot, 2014 ; Annaïg Le Gal, 2017). Merci aussi à Erwan Bertevas pour son mémoire, « Les Chouans d'Honoré de Balzac : un tableau de la paysannerie du premier XIX^e siècle », 2006, et à Shantty Turck pour lui avoir fait connaître le document AD Morbihan, 6M 1053. Il remercie enfin Laurence Prod'homme pour son aide constante et précieuse dans la recherche des documents photographiques du Musée de Bretagne.

Christian Leray remercie Patrick Bachelier, membre de l'association des Amis de Jean Guéhenno, pour son partage de notes manuscrites de Jean Guéhenno avec quelques mots en gallo. Ces éléments d'archives lui ont été précieux pour effectuer l'étude littéraire comparative entre l'essayiste Jean Guéhenno et son ami romancier Louis Guilloux.

Bêrtran Ôbrée remercie Anne-Laure Vétillard et toute l'équipe de Chubri.